

Création Étudiante

Guide pour réussir son court métrage au Concours du film court

Ce document vous donne quelques conseils pour mener à bien la réalisation et la production de votre court métrage et optimiser la qualité audiovisuelle de votre film court que vous déposerez sur la plateforme du concours. Ce guide n'est en rien un ensemble de directives à respecter à la lettre pour participer au concours. Il contribue à vous donner des repères ainsi que des recommandations pour vous donner toutes les chances d'être sélectionné à la phase suivante du concours.

➤ L'écriture

- Probablement le défi le plus éprouvant pour tout réalisateur. D'autant plus quand on veut faire original avec un thème imposé. Commencez par écrire le thème sur une feuille blanche et décortiquez-le dans tous les sens possibles, cherchez leur synonymes, leur étymologie. Une fois lancé dans ce brainstorming lexical, vous commencerez à écrire des phrases, puis des paragraphes, jusqu'à structurer un ensemble d'action et de description qui formeront votre script.
- Un script clair et concis assure une bonne communication entre réalisateurs, techniciens et comédiens. Les critères standards du script dans l'industrie cinématographique sont les suivants :
 - Page de garde avec le titre de l'œuvre écrit en gros
 - Police Courier, 12
 - Numérotation des pages en haut à droite (première numérotation dès la deuxième page)
 - Interligne standard (1,5 ou 1)
 - Nom des personnages en majuscules, en gras et au centre
 - Didascalies et indications de ton entre parenthèses, en italiques et au centre
 - Dialogues centrés

JEAN
(heureux)
C'est moi !

- Les en-têtes s'écrivent en majuscules et en gras. Ils délimitent votre trame narrative. Mentionnez si c'est une scène tournée en intérieur ou extérieur, mais aussi si elle est tournée de jour ou de nuit (en fin de jour ou de nuit, écrivez « aube » ou « aurore »)

NUMÉRO DE SCÈNE. INT/EXT - LIEU - MOMENT

2. EXT - ENTRÉE UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE - NUIT

- Ayez toujours à l'esprit que vous écrivez un court métrage de cinq minutes maximum, générique compris. Partez du principe qu'une page équivaut à une minute de film.
- Hormis les dialogues, certains plans permettent de donner un repère temporel, géographique, visuel. D'autres sont purement des scènes d'actions où les acteurs sont en mouvement sans même parler. Il est important de décrire aux comédiens et aux techniciens ce que vous souhaitez faire voir et entendre. Écrivez-les au présent. Attention toutefois à ne pas décrire les pensées, car celles-ci sont invisibles et inaudibles à l'écran. Si vous souhaitez inclure une voix off, précisez le terme « off », à la suite du nom de personnage.
- Pour compléter le script, vous pouvez également joindre une annexe avec des références bibliques, picturales et sonores et créer un storyboard pour illustrer le montage vidéo souhaité.

➤ Réflexion sur la musique

- Elle raconte votre histoire, véhicule des émotions. Elle doit être en phase avec les personnages, les décors, les actions. Réfléchissez bien en amont sur la musique que vous utiliserez pour appuyer votre narration car elle occupe une place importante tout au long d'un film. Assurez-vous également d'avoir les droits d'exploitation et de diffusion des musiques que vous utiliserez.

➤ **Avant le tournage**

- Maintenant que vous avez écrit le plus gros du scénario, il vous faut désormais constituer une équipe. Prenez contact avec des comédiens, des figurants, auditionnez-les si nécessaire. Une fois le casting constitué, prévoyez des fiches d'autorisation d'exploitation et de diffusion à l'image pour les comédiens et figurants. Aussi, prenez contact avec des techniciens pour vous répartir aisément les tâches.
- Votre équipe est prête, vos décors doivent l'être également. Faites du repérage pour vous assurer du cadre de tournage, que les comédiens puissent jouer sans contraintes. Prenez contact et demandez les autorisations nécessaires si vous tournez dans des lieux privés ou protégés.
- Choisissez bien votre matériel de tournage, optez pour un support d'enregistrement suffisamment qualitatif et réfléchissez bien aux objectifs que vous allez utiliser, aux micros, etc.
- Bien tester le matériel la veille du tournage, afin de ne pas tourner avec du matériel inactif ou défectueux.
- Listez bien votre matériel pour savoir avec quoi vous partez et être sûr de ne rien oublier sur les lieux de tournages
- Bien charger ses batteries et s'équiper en piles/recharges
- Vider vos supports de stockage et prévoyez-en plusieurs si nécessaire (carte SD, flash, etc.) pour avoir un maximum d'espace
- Bien paramétrer vos appareils de captation audio et vidéo. Pour avoir la meilleure qualité d'image, n'hésitez pas à enregistrer dans la résolution la plus haute disponible sur votre appareil (1920 x 1080 minimum recommandé). Prêtez attention également au format d'encodage que vous utiliserez : MP4 & MOV sont les codecs les plus communs, ils ont l'avantage d'être compatibles avec de nombreux logiciels vidéo. Les caméras professionnelles utilisent des codecs plus volumineux comme le RAW ou le ProRes mais nécessiteront un logiciel de montage vidéo professionnel qui supporte correctement ces formats. Pour l'audio, un format d'encodage en WAV est recommandé (en France, les paramètres standard en audio sont une fréquence d'échantillonnage en 48kHz et une dynamique de 24 bits)

➤ **Pendant le tournage**

➤ **L'installation**

- Prenez le temps d'installer votre matériel à l'avance, surtout si vous avez des contraintes temporelles ou météorologiques dans votre script.
- Vérifiez bien que vous enregistrez sur le bon support de stockage, que la résolution audio et vidéo soit conforme à celle que vous souhaitez.

➤ **L'image**

- Prêtez attention à votre image. Soignez le cadrage de votre plan, la focalisation de votre image, votre balance des blancs, l'ISO, l'exposition, si vous avez accès à ces paramètres sur votre appareil.

➤ **Les lumières**

- Il est essentiel d'avoir un plateau suffisamment éclairé pour obtenir une image de qualité. Songez également à la position et l'angle de chaque source de lumière, si vous souhaitez mettre en lumière vos personnages à un objet clé dans votre scénario, ou que vous souhaitez jouer avec les ombres pour donner du poids, de l'impuissance, de la tristesse.
- Si vous tournez la nuit, dans un lieu sombre ou que vous avez l'intention de tourner une scène dans le noir, tournez-la avec des lumières douces ou combinez-la avec une gélatine bleue par exemple. Vous pourrez ajuster la lumière pendant le montage vidéo et avoir un contrôle sur le contraste ainsi que sur la profondeur des noirs. Si vous tentez de tourner une scène dans le noir, il sera plus difficile de distinguer un acteur ou un objet du décor et il sera encore plus compliqué de rattraper un plan avec des outils de correction d'image.

➤ **Le son**

- Beaucoup pensent que les réalisateurs sont surtout préoccupés par l'image et leur scénario. En réalité, si vous vous perdez dans les interviews des plus grands réalisateurs de long métrage, beaucoup vous diront que le son est plus important que l'image. Une voix perceptible sur aucune image interroge, mais peut trouver sa place, son contexte dans un scénario. Une personne dans le champ qui parle à l'image sans qu'aucun son ne sorte, c'est frustrant. Vous pouvez utiliser un micro-canon et une perche pour enregistrer les dialogues. Vous pouvez aller plus loin en utilisant des micros-cravates qui capteront le texte et les présences de vos acteurs.
- Avant de finir le tournage d'une scène, n'hésitez pas à faire des prises de sons « seuls » pour vous donner des rustines pendant votre montage son. Lancez un enregistrement sans l'image et demandez aux comédiens de rejouer leurs répliques. Enregistrez des bruitages si nécessaires. Pensez également à enregistrer des ambiances, pour avoir de quoi éditer des coupures de sons entre deux plans.

➤ **Les répétitions**

- Donnez-vous un moment pour répéter chaque scène, cela échauffera les comédiens dans leur jeu et donnera des repères aux techniciens pour manipuler leur matériel pendant certaines actions (travelling, mise au point de la focale, changement de gain sur les micros, etc.)

➤ **L'enregistrement de la scène**

- Lorsque vous tournez une scène, assurez-vous que l'équipe technique a lancé l'enregistrement du plateau. Faites une demande de moteur ; « Ça tourne au son / à l'image ». Puis, annoncez avec un clap le numéro de séquence, le numéro de scène et numéro de prise (exemple : Séquence 3 - Scène 2 - 1^{ère} - « clap »). On utilise ce clap pour synchroniser l'image au son au montage. Lorsque le réalisateur annonce « Action ! », la scène peut commencer. Une fois la scène terminée ou qu'une prise est ratée (erreur de dialogue, d'acting ou événements extérieurs imprévisibles type avion, train, etc.), le réalisateur annonce « Coupez ! »

➤ **Après le tournage**

- Créez une session avec une ou plusieurs séquences au format Full HD (1920 x 1080), au minimum

➤ **Dérushage**

- Il est important de vérifier en intégralité toute la matière enregistrée pour la post-production de votre court métrage. Visionnez et écoutez toutes vos scènes enregistrées et sélectionnez vos meilleures prises, tout en écartant les prises les plus mitigées. Renommez également vos rushes audio et vidéo en fonction de la chronologie de la scène (N° de Séquence - N° de scène - N° de prise | exemple 3-4-1)

➤ **Montage vidéo**

- Songez bien au point d'attention que vous donnez à votre spectateur à chacun de vos plans.
- Synchronisez votre montage avec la musique. Si vous avez besoin de modifier le tempo de votre montage, n'hésitez pas à faire usage des transitions vidéos (fondu en noir, fondu enchaîné, etc.) ou à temporiser si besoin avec quelques images ou secondes de noir.
- Pensez bien à intégrer un générique avec le titre de votre court métrage au début de votre montage et les crédits à la fin de celui-ci.

➤ **Effets et trucages vidéo**

- Si vous débordez de créativité et de savoir-faire technique, vous pouvez faire usage de composition et d'effets spéciaux. Une méthode très populaire dans l'industrie cinématographique consiste à faire usage d'un fond vert pour intégrer un personnage, un objet dans un décor fictif. Si la scène fictive est nocturne ou est sombre, l'usage d'un fond bleu est recommandé, pour éviter les réflexions « lumineuses », vives d'un fond vert sur les vêtements et le visage d'un personnage ou de l'objet.
- Si vous intégrez un asset graphique, un élément généré par un logiciel externe, soyez méticuleux, de sorte à fondre parfaitement votre élément dans le décor. Imaginez un vaisseau spatial atterrissant en plein milieu du désert. Est-ce que la couleur du reflet du vaisseau concorde avec celle de la lumière du désert ? Faut-il ajouter des ombres au sol ? Une distorsion d'image pour illustrer la chaleur des turbines ? Est-ce que cela manque de particules de sables lors de l'atterrissage ? Toutes ces questions sont importantes pour créer une image synthétique de qualité.

➤ **Montage audio**

- Il existe plusieurs catégories de son, les ambiances, les dialogues, les présences, les effets sonores et la musique. Organisez-bien votre banc de montage et n'hésitez pas à garnir votre bande sonore de détails pour lui donner de la profondeur et offrir une belle immersion à vos spectateurs. Vous pouvez « composer » une ambiance avec plusieurs sons d'ambiances différentes. Thelma Schoonmaker a édité le son de « Raging Bull » de Martin Scorsese. Pour sonoriser les coups de poings des boxeurs, il a monté plusieurs dizaines de coups de poing, bruits d'impact, parfois mélangés avec des cris d'animaux, pour illustrer le combat des « bêtes de ring ».

➤ **Mixage**

- Prêtez attention à votre mixage. Aucune piste ne doit écrêter, c'est-à-dire atteindre le niveau maximum sur votre fenêtre de mixage (vous pouvez facilement repérer l'écrêtage lorsqu'un voyant rouge apparaît sur votre piste)

➤ **Étalonnage**

- C'est une étape parfois méconnue, mais qui a toute son importance dans la production cinématographique. Elle consiste à travailler les couleurs et les contrastes de chaque plan du film, afin de rendre l'ensemble du montage cohérent visuellement. N'hésitez pas à jouer avec les outils de colorimétrie pour donner vie à vos images à travers des teintes, des températures de couleur (une teinte d'orange pour une image chaleureuse, une teinte bleu clair pour créer une ambiance froide).

• **Rendu**

- Ça y est ! Vous avez finalisé votre montage, tout est en place pour l'ultime étape : l'export de votre court métrage. C'est une partie certes peu chronophage mais technique et donc très délicate qui nécessite une attention toute particulière afin d'obtenir un rendu optimal pour votre participation au concours. Le concours n'impose pas de normes strictes, mais il est toujours intéressant d'avoir connaissances de ces normes techniques audiovisuelles, qui peuvent différer entre certains pays (PAL, NTSC) et les supports de diffusion (cinéma, TV, web). Vous trouverez ci-dessous plusieurs paramètres de rendu pour votre court métrage que nous vous recommandons afin que nous puissions le visionner dans une qualité correcte et assurer la diffusion de celui-ci lors des phases de jury régional et national.

- Vidéo

- Format MP4 (codec H.264)
- Résolution Full HD (1920 x 1080)
- Débit vidéo CBR 10Mbit/s minimum (15Mbit/s recommandé)
- Fréquence d'image 23,976 / 24 / 25 i/s

- Audio

- Format AAC
- Rendu en Stéréo (2.0)
- Débit audio 320kbit/s minimum (512kbit/s recommandé)
- Fréquence d'échantillonnage 48kHz

➤ **Avant de valider votre candidature**

- Visionnez plusieurs fois votre rendu final afin de vous assurer que vous n'avez rien oublié dans votre montage, que la qualité audio et vidéo est respectée.
- N'oubliez pas également de vérifier la durée de 5 minutes maximum, générique compris. Une image de plus vous empêchera de valider votre participation au concours.
- Pensez également à revérifier les statistiques audio et vidéo de votre film court, de sorte à vous assurer de la bonne conformité du fichier.

Libre à vous d'exprimer votre créativité, expérimentez, et surtout, amusez-vous !